

François Lecru : sangliers à l'arc, passion et communication

Dans la famille chasseur, je demande le grand frère : le passionné, bénévole et bon communicant. Voilà en quelques mots le portrait de François Lecru, la quarantaine affirmée, président de l'Association des chasseurs à l'arc du Loiret depuis quatre ans.

Hélène Jacquet



François Lecru, un homme solitaire sachant communiquer.



La chasse est devenue une vraie passion, au point de détrôner la chasse à la carabine.

François Lecru est incontournable dans le département du Loiret : commercial en espace publicitaire, membre du Rotary et depuis 2006 à la tête des chasseurs à l'arc du département, cet homme a, sans jeu de mots, de nombreuses cordes à son arc et son tempérament de fonceur, sous des airs plutôt placides, l'a beaucoup aidé. Solognot d'origine et de cœur et de corps, il a toujours chassé tranquillement sur les terres familiales de La Ferté-Saint-Aubin. Une chasse traditionnelle, à la carabine, en battue parfois mais plus particulièrement à l'affût ou à l'approche. « Je suis fondamentalement un chasseur solitaire. J'ai pratiqué tous les types de chasse, mais la seule qui me procure de vraies sen-

sations c'est celle qui m'apporte tranquillité et paix : le mirador un soir d'été ou l'approche au petit matin d'hiver. J'aime être seul, profiter de la forêt et discrètement apprécier les mouvements de la faune dans son élément, sans dérangement. » Voilà pourquoi, la trentaine arrivée, il a choisi de changer d'arme et de passer à l'arc, il y a dix ans. « La carabine ne me correspondait plus et j'ai été curieux de ce nouveau mode de chasse qui commençait à prendre de l'ampleur, j'ai donc passé la formation et je me suis lancé. Beaucoup de bredouilles au départ mais j'avais la chance de pouvoir m'entraîner chez moi sans ennuyer personne. Je me souviens de mon premier contact sur mon tri stand dans l'arbre, avec une chevrette. Elle était en bas, à cinq

mètres maximum ! J'étais pétrifié, j'entendais son souffle et j'avais le cœur tétanisé, je n'ai pas pu lâcher la flèche... »

« Le premier qui bouge a perdu ! »

Pour François, la chasse à l'arc, c'est surtout un rêve de gosse. « Le contact avec le gibier est beaucoup plus naturel, la promiscuité passionnante. On a beaucoup plus d'émotions. Il faut apprendre tout d'abord à respirer, à calmer son rythme cardiaque car l'animal arrive beaucoup plus près qu'à la chasse à tir. On entre dans l'intimité du gibier, on ressent tout de lui et la peur, au moment de tuer, est très partagée. Ce n'est pas le cas avec la carabine où la distance efface tout. En fait, je résume cette chasse



Avant le départ à la chasse, le rituel du camouflage.



Un beau sanglier prélevé à l'arc après de longues minutes d'approche ?

avec une phrase d'enfant : le premier qui bouge a perdu ! Mais je reste un prédateur avant d'être chasseur à l'arc, je reste chasseur et je ne vais pas promener mon arc dans les bois ! » Malgré son goût cynégétique pour la solitude, François est tout de même un homme civilisé et, à ce titre, il a vite souhaité intégrer l'Association départementale des chasseurs à l'arc (Ascal), en 2004. C'était l'occasion de partager quelques expériences, de s'ouvrir à de nouveaux territoires et de se retrouver entre archers.

Bénévolat et énergie : quand la chasse sait communiquer !

Et très vite, il s'est surpassé. Allant même jusqu'à prendre la présidence de l'association deux ans plus tard lorsque le président fondateur, Dominique Daimay, a souhaité passer la main. Habitué des réseaux et des nouvelles techniques de communication, François et son équipe de jeunes chasseurs ont su lui insuffler une énergie nouvelle, profitant au passage de l'engouement du

moment pour la chasse à l'arc. Résultat : 30 adhérents en 2000 et 120 en 2010 ! « J'ai été au bon endroit au bon moment. Depuis deux ou trois ans, la chasse à l'arc bénéficie d'une excellente presse et les candidats affluent. Dans le département, 60 chasseurs passent leur permis à l'arc chaque année, c'est énorme. Le public de non-chasseurs nous considère avec beaucoup de bienveillance et la presse non spécialisée aussi. Voilà pourquoi nous avons pu développer l'association aussi vite. » Ce bénévole dévoué oublie aussi de dire qu'il y passe le plus clair de son temps de loisirs. Pas un week-end où les activités de l'Ascal ne soient pas à son agenda. Entre mai et juin, il a participé aux rencontres nationales (il est à présent administrateur de la fédération nationale pour la communication), régionales, au concours 3D, aux formations jeunes de la fédération des chasseurs, etc. Avec ce vrai travail de bénévolat, un réseau s'est tissé, les territoires s'ouvrent. François a définitivement de plus en plus de mal à trouver un peu de... solitude !

L'Ascal, des chasseurs dans le vent !

Le blog de l'Ascal enregistre 4 000 visiteurs par jour ! Un succès à l'image de ce jeune club qui sait fédérer les énergies et communiquer avec les moyens du jour. « Nous sommes trois à alimenter ce blog, il y a facilement 10 ou 15 articles par mois, soit un tous les deux jours... Voilà pourquoi nous sommes tant visités, le référencement est bon et tous nos adhérents, amis et collègues le consultent très souvent. C'est un lien fédérateur entre tous. » C'est en réussissant ce pari de la communauté que l'Ascal a su grandir et tisser sa toile. Chaque année, 27 journées de chasse différentes sont proposées aux adhérents, du lièvre au chaudron à la battue silencieuse en passant par la battue mixte au sanglier ou la régulation du ragondin sur le canal d'Orléans. Pour un jeune chasseur sans territoire, l'association est une vraie aide : « Celui qui le souhaite peut chasser à l'arc toute la saison ou presque, uniquement grâce au réseau de l'association. Nous avons réussi à obtenir des journées ouvertes sur de très beaux territoires du département et nous sommes même en train de finaliser un accord avec un propriétaire qui nous propose sa chasse, exclusivement pour nous, archers, avec neuf bracelets de cervidés... C'est une vraie chance. » Une chance ? Peut-être mais ce n'est pas un hasard. Pour cela, il a fallu du travail, de la passion et de l'opiniâtreté !

Blog de l'association : www.ascal45.fr